

## **Marché de la viande : mais où sont les engraisseurs?**

**Proviande a organisé le 29 octobre dernier un congrès sur les potentiels d'exportation de la viande suisse à Berne. Le gratin du business carné et les tenants du libre-échange étaient bien entendu au rendez-vous. Porté par un Manfred Boetsch - démissionnaire en 2011- en grande forme, ce petit monde attend l'ouverture des marchés pour espérer faire exploser les tiroirs-caisses. Tous ont demandé, entre autres, une amélioration du marketing et une simplification administrative pour importer de la viande et exporter leurs spécialités. En revanche, il ne s'est trouvé personne pour parler de prix rémunérateur payé aux producteurs ni de souveraineté alimentaire. Le Professeur allemand Michael Schmitz s'est même permis de critiquer ouvertement le mouvement EMB et le BDM en particulier pour ses actions qui remettent en question le libéralisme agricole de la nouvelle PAC européenne.**

**Au plan de l'image, tout va être exploité au maximum pour exporter. Les prairies vertes, l'eau et l'air pur des montagnes, les exploitations familiales et traditionnelles de petite taille, la longue tradition culinaire, la qualité et le goût, l'élevage extensif, l'absence d'OGM dans l'affouragement et même les prescriptions sévères des lois sur la détention et la protection des animaux... mais aucune discussion sur la provenance de la viande qui pourrait être transformée en Suisse puis exportée vers l'Europe, ni de discussion de prix rémunérateur. Personne pour remettre en question l'appellation «Viande des Grisons» faite à partir de bœuf Sud-américain.**

**L'industrie de la viande est donc en train de positionner sur un marché ouvert, dans lequel elle pourrait importer, transformer et exporter des spécialités suisses faite à partir de viande suisse...et étrangère.**

**Plus grave encore, les paysans manquent à l'appel. Ils sont absents de ces discussions et comptent sur leurs organisations pour les défendre. Or, aucune n'a parlé de prix équitable, de prix en lien avec une qualité et un marché, et encore moins de souveraineté alimentaire! Toutes n'ont que la baisse des coûts et le positionnement marketing du produit comme leitmotiv. C'est navrant!**

**Dans le secteur du lait, les producteurs ont enfin pris les commandes de la communication vers les consommateurs! Les journalistes suivent ce dossier et s'y intéressent. Les revendications sont claires. Aux yeux des consommateurs, la parole des producteurs est devenue bien plus crédible et juste que n'importe quelle campagne marketing. Les enjeux du secteur laitier sont aujourd'hui connus de beaucoup. En Europe comme en Suisse, de gauche à droite de l'échiquier politique, toutes et tous savent qu'il y a «péril en la demeure». Chacun prend donc ses responsabilités en connaissance de cause. Personne ne pourra dire qu'il n'était «pas au courant» de la situation. Il est donc urgent que les engraisseurs emboîtent le pas et se fassent entendre! Et au vu de la situation des prix de la viande, il y aurait de quoi faire une révolte!**